

Pape, Victor Emmanuel et Garibaldi, et quand ils avaient vu ces trois grandes *curiosités* de Rome—~~c'était~~ leur mot—ils s'en revenaient contents.

Sans vouloir décrier mes compatriotes, je puis bien vous dire qu'un brave commerçant de mon village m'a demandé à mon retour d'Europe *si Rome est une belle place de commerce*.—Il faut convenir que le pauvre homme n'a guère d'instruction : Mais il y en a d'autres qui sont instruits, et qui ne comprennent pas mieux Rome.

L'un deux qui ne manque pas d'esprit, qui a été député, et qui dernièrement encore était chargé d'une mission importante, mais qui pose en *homme pratique*, visitait la Ville Eternelle, il y a quelques années, en compagnie d'un abbé. Il avait vu des églises, des temples, des palais, le musée et les galeries du Vatican, et de temps en temps il répondait à l'enthousiasme de son compagnon en disant ! “ Mais à quoi tout cela sert-il ? ”

Un matin il arrive au Capitole toujours avec M. l'abbé, et il gravit les degrés avec des marques d'intérêt beaucoup plus prononcé. Les chevaux de Castor et Pollux au haut de la rampe l'attiraient visiblement ; mais en arrivant au sommet, il se trouve en face de la statue équestre de Marc-Aurele, et se met à tourner autour avec une apparence inaccoutumée d'émotion.

“ Ah ! M. l'abbé, s'écrie-t-il tout à coup, venez donc voir ce magnifique cheval, c'est un vrai percheron. Tenez, placez-vous là et regardez moi ce poitrail, cette croupe, cette encolure, ces pattes.....un vrai percheron, vous dis-je ! ”

L'Abbé lui jeta un coup d'œil, éclata de rire, et tourna le dos en disant : “ percheron vous-même ! ”

Messieurs, j'espère avoir mieux vu Rome, et avoir mieux compris le langage mystérieux de ses superbes monuments. C'est cette vue de Rome que je voudrais vous montrer, et c'est ce langage mystérieux que je voudrais vous traduire.